



**HAL**  
open science

## ”Avant-propos. Littérature catalane du XXIe siècle : nouvelles voix, continuités et ruptures”

Mònica Güell

### ► To cite this version:

Mònica Güell. ”Avant-propos. Littérature catalane du XXIe siècle : nouvelles voix, continuités et ruptures”. *Les Langues néo-latines : revue de langues vivantes romanes*, 2021, Littérature catalane du XXIe siècle: nouvelles voix, continuités et ruptures, 398, p. 5-8. hal-03809810

**HAL Id: hal-03809810**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-03809810>**

Submitted on 10 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **LITTÉRATURE CATALANE DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE : NOUVELLES VOIX, CONTINUITÉS ET RUPTURES**

**MÓNICA GÜELL**

Sorbonne Université

CRIMIC EA 2561

Les articles ici réunis ont pour ambition d'offrir au lecteur français un échantillon de la littérature de l'aire catalane du XXI<sup>e</sup> siècle. Les différentes aires géographiques de langue catalane, et ses variantes, y sont représentées : les Baléares, avec le poète de Minorque Ponç Pons ; Valence, et une abondante lignée de voix féminines ; la Catalogne, avec le poète Carles Hac Mor et le dramaturge Josep Maria Miró, la Catalogne du Nord, avec l'écrivain Joan-Francesc Castex-Ey.

Ces œuvres littéraires contemporaines s'inscrivent à la fois dans la continuité de certains questionnements du XX<sup>e</sup> siècle (et particulièrement de la seconde moitié) et dans un renouvellement. En effet, on assiste à l'émergence de problématiques liées à l'identité territoriale, linguistique et culturelle, fortement menacées, et pas seulement à cause de la mondialisation. Déjà présentes auparavant, elles sont aujourd'hui abordées depuis des perspectives écologiques et écolinguistiques. C'est le cas de l'œuvre de Joan-Francesc Castex-Ey, écrivain de la Catalogne du Nord d'expression catalane, tout comme celui de Ponç Pons, de Minorque, tous deux riches d'une œuvre engagée qui conjugue lyrisme, souci éthique et écologique. Les autrices valenciennes de différentes générations, entrées en résilience, voire en résistance, luttent pour se faire une place au sein des lettres valenciennes : il s'agit d'une position féministe et écolinguistique.

D'autres auteurs, comme le dramaturge Josep Maria Miró, mettent l'accent sur d'inquiétantes questions éthiques et de société, autour de

la liberté et de la sécurité, ou de l'impact de la crise économique sur nos vies. Enfin, s'appuyant sur les questionnements théoriques et philosophiques de Roland Barthes, Julia Kristeva, Jacques Derrida, Gilles Deleuze et Félix Guattari, poursuivant une certaine déconstruction langagière et poétique amorcée à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, le poète Carles Hac Mor, éternel révolté, brise tous les codes poétiques et redonne toute sa place au signifiant.

Dans le premier article de ce dossier, « Face à Carles Hac Mor », Marc Audí analyse la poésie de Carles Hac Mor, dont il est difficile de donner un aperçu satisfaisant, tant elle résiste au commentaire et se laisse difficilement appréhender. Mais il était important de lui faire place ici, car, comme le souligne l'auteur, « ses textes poétiques très puissants sont lus par les poètes actuels, et accompagnent la création contemporaine », aussi parce qu'ils ont construit de nombreux ponts avec la culture française, entre autres par le biais des traductions. Marc Audí montre le fil conducteur reliant *De tramuita (Stàbat bis) (del 1973 al 1983)*, *Metafonia (Deslectura de Paul Celan)* (2003), *No ben bé* (2016), qui n'est autre que celui de la déconstruction, ou pour reprendre un titre de Julia Kristeva, celui de la révolution du langage poétique. Une place particulière est faite au livre *Metafonia*, que Marc Audí met en regard avec un poème de *Feldensonnen* de Celan, dont il n'est pas le commentaire.

Tout autre est l'univers poétique de Ponç Pons, objet de l'étude de Mònica Güell : « *Els ullastres de Manhattan* de Ponç Pons : journal de voyage et poétique des origines ». Écrit en 2007 mais publié en 2020, ce petit livre se présente comme un journal de bord, un récit effectué à l'occasion d'un voyage à New York. Le récit autobiographique en prose décrit, certes, les promenades et flâneries dans New York et les visites des hauts lieux culturels, mais il y est aussi dit un profond attachement envers l'île natale. Pons entrecoupe le récit en prose par un long poème en vers qui retrace l'Histoire de Minorque. *Els ullastres de Manhattan* comprend/englobe tous les livres de Pons, et se veut un hommage aux écrivains ayant nourri ce poète qui se définit comme *ilien et iliomane* qui n'aspire qu'à *écrivivre* tranquillement, en conjuguant lyrisme, éthique et engagement, en une littérature-monde en catalan.

Dans « Les géographies naturelles de l'écrivain nord-catalan Joan-Francesc Castex-Ey », Josep Marqués Meseguer et Estel Aguilar Miró nous font découvrir l'univers de Joan-Francesc Castex-Ey (Perpignan, 1977) dont l'œuvre est « l'une des plus remarquables et poignantes du panorama littéraire catalan actuel en Catalogne du Nord, au début du XXI<sup>e</sup> siècle ». Marqué par ses prédécesseurs Josep Sebastià Pons et Jordi Pere Cerdà, l'œuvre narrative et poétique de Castex-Ey se construit autour d'une observation intime et lyrique du territoire, nourrie par les apports critiques de la géopoétique et l'écocritique. À travers l'analyse minutieuse de fragments choisis de *La sang i la saba* (2008), *Salvatge* (2010), *La matriu* (2012), *Retrat petit de tot i res - Petit portrait de tout et de rien* (2016), le lecteur découvre un auteur engagé, profondément attaché à ses racines naturelles et culturelles.

Dans « De la résilience créative : les écrivaines valenciennes du XXI<sup>e</sup> siècle », dont le titre a le mérite de la clarté, Maria Lacueva Lorenz dresse un panorama contextuel des écrivaines valenciennes. Après avoir rappelé les difficultés rencontrées, dues au contexte politique ouvertement hostile à la culture catalane et à l'écriture dans cette langue, elle établit une lignée de cinq groupes d'autrices : celles de l'après-guerre (3), celles nées entre 1939 et 1954 (7), celles nées entre 1955 et 1970 (17), celles nées entre 1971 et 1985 (10), enfin celles nées à partir de 1986 (6). D'autre part, Maria Lacueva a effectué une enquête interrogeant les autrices sur l'impact de la situation culturelle des deux dernières décennies sur leur carrière. Dans sa conclusion, elle rappelle la pluralité des genres pratiqués et une grande capacité de résilience créative.

Et *last but not least*, l'article de Laurent Gallardo « *El principi d'Arquimedes* et *Nerium Park* de Josep Maria Miró : un théâtre du dissensus » analyse ces deux pièces du dramaturge catalan né en 1970 à la lumière des travaux de Jacques Rancière sur le politique et « la capacité à faire dissensus ». En effet, *El principi d'Arquimedes*, de 2011, aborde de façon très fine le sujet de la pédophilie, à partir d'un fait dont on ne sait s'il a réellement eu lieu. *Nerium Park*, pièce de 2012, met en scène les conséquences dramatiques de la crise économique, après un plan de licenciement, sur un couple de trentenaires. Laurent Gallardo montre comment ces deux pièces de Josep Maria Miró « sont ainsi donc l'expression d'un art du dissensus qui bouleverse la naturalité supposée du réel en refusant de postuler le sens comme une signification close ».

L'échantillon des autrices et auteurs est loin de représenter la richesse et à la variété de la littérature de l'aire catalane du XXI<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Qu'il nous soit permis de rappeler que le Centre d'études catalanes (Sorbonne Université), en partenariat avec l'Institut Ramon Llull et l'Association pour la promotion de la culture catalane à Paris, invite régulièrement, dans son cycle « La literatura catalana en tots els accents », autrices et auteurs à venir dialoguer avec un public composé d'étudiants, de collègues universitaires ou de catalanophiles assidus. Aussi, ces dix dernières années, nous avons eu le plaisir d'écouter, pour le genre romanesque, Carme Riera, Najat El Hachmi, Marta Orriols, Imma Monsó, Mercè Ibarz, Ramon Solsona, Jaume Cabré, Màrius Serra, Julià de Jòdar, Joan Francesc Mira, Joan-Lluís Lluís, Francesc Serés. Pour le théâtre, les dramaturges Jordi Galceran, Sergi Belbel, Josep Maria Miró, Jaume Miró, Carles Batlle, Helena Tornero ; les poètes Tònia Passola, August Bové, Carles Duarte, Jaume Pont, Francesc Parcerisas, Josep Maria Fulquet.

Puisse cette liste non exhaustive mettre en appétit le lecteur curieux ; puisse-t-il partager le plaisir de la découverte qui a été le nôtre lors de ces rencontres.

---

1. Sur la littérature catalane du XXI<sup>e</sup> siècle, on consultera avec profit la revue en ligne *Catalonia* : <https://crimic-sorbonne.fr/revues-en-ligne/catalonia/> et plus particulièrement le numéro 23 : *Literatura en femení del segle XXI: tradició i nous llenguatges*, <https://crimic-sorbonne.fr/publication-crimic/catalonia-23/>. Voir aussi la revue en ligne REC <https://france-catalaniste.com/publications/> à vocation moins littéraire, mais qui comprend des articles sur la Catalogne contemporaine et ses enjeux.